

MOSJØEN: DESTRUCTIVE PLANNING DEFEATED

MOSJØEN: UNE VICTOIRE SUR LA PLANIFICATION DESTRUCTRICE

DAG NILSEN

THE EUROPEAN ARCHITECTURAL heritage year 1975 was the official confirmation of a tendency which had been growing from strength to strength for a long time, in Norway as in other countries: an increasing interest in "anonymous" architecture and with it, the desire to preserve as much of complete environments as possible. A contributing element was the fact that many of the older inner-city areas had become abandoned or obliterated during the postwar boom. Moreover, there was a strong radical movement in Scandinavia in the late sixties where both social reform and a growing awareness of ecological problems were central themes, and this helped to provide the architectural conservationists with new allies. From having once been regarded as a fashionable hobby for the cultured, the protection of the architectural heritage was adopted by political activists as one of the "causes". Redevelopment schemes in threatened inner-urban areas became symbols of the arrogance and disdain with which full-time politicians greeted the democratic requests by ordinary people for a share in decision-making. Moreover, the thoughtless demolition of old buildings came to be regarded as an extravagant waste of resources at a time when there was a housing shortage.

These more general reasons for preserving old buildings had added a new dimension to the work of the conservationists, and the authorities were obliged to review the laws, to reconsider planning procedure and to discuss new financial limits to meet the increasing demands of this new alliance of environmentalists. The upgrading of conservation work which was now being justified at top level by a variety of experts and specialists, failed however to gain the support of politicians at local level, in spite of the growing volume both of general information and of official reports. At the

EN NORVÈGE COMME ailleurs, l'année du Patrimoine architectural Européen, en 1975, a confirmé une tendance croissante de l'intérêt porté à « l'architecture anonyme » et à la sauvegarde de l'environnement. Le fait que d'anciennes zones intra-urbaines aient été abandonnées ou détruites pendant la vague de prospérité de l'après-guerre a renforcé ces dispositions. En outre, il y a eu, en Scandinavie, à la fin des années 1960, un puissant mouvement progressiste qui a mis au centre de ses préoccupations à la fois la réforme sociale et une prise de conscience grandissante des problèmes écologiques. Ceci contribua à donner de nouveaux alliés aux partisans de la conservation du patrimoine architectural. Après avoir été d'abord considérée comme un passe-temps à la mode pour intellectuels d'avant-garde, la protection du patrimoine architectural fut adoptée par les professionnels de la politique comme une des grandes « causes » à défendre. Les programmes de rénovation des zones intra-urbaines menacées devinrent les symboles de l'arrogance et du mépris avec lesquels les politiciens à plein temps accueillaient l'exigence légitime exprimée par la population de participer aux décisions. En outre, la démolition mal avisée de vieux immeubles finit par être considérée comme un gaspillage extravagant des ressources à une époque où il y avait pénurie de logements.

Ces raisons plus générales en faveur de la sauvegarde des bâtiments anciens ont ajouté une nouvelle dimension au travail des partisans de la conservation, et les autorités ont été obligées de réviser les lois, de revoir la procédure d'urbanisation et de discuter les nouveaux plafonds budgétaires pour satisfaire les revendications croissantes de cette nouvelle alliance des « environnementalistes ».

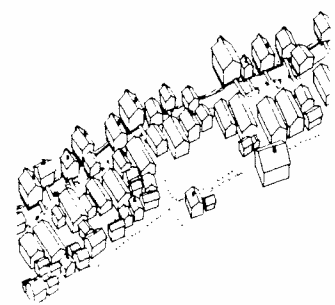
La reconnaissance officielle du travail de con-

grass root level, conservation work was still the domain of the amateur, either as a leisure activity for dilettantes or as an important cause for those, particularly among the younger generation, who had begun to question the values of the establishment. It was easy to describe these people as irresponsible dreamers out of touch with the practical problems which faced local politicians, while the latter might even gain some degree of popular support by refusing to pay undue attention to such refined notions.

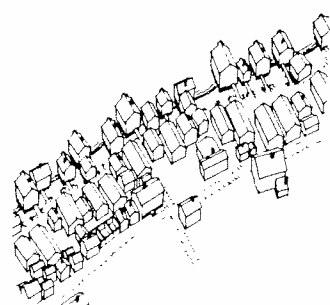
THE SJØGATA PROJECT

The small town of Mosjøen situated at the end of Vefsn Fjord in Northern Norway did not escape from the typical replanning of the sixties. Its town centre went through a process of transformation. From being a place where a variety of functions used to exist side by side, it was becoming an area consisting solely of shops and offices, while the apparently unpredictable growth of private transport led to an increase in the demand for parking places. For various reasons, the demolition and rebuilding operations had not affected the area around Sjøgata, a street which followed the east bank of the Vefsna river and which formed the historical heart of Mosjøen. This older part of the town which had hitherto escaped redevelopment inevitably became the focus of attention at the end of the decade when the town-planners began to consider ways of solving the parking problem. Many of the buildings were in disrepair and as they were not particularly old, even by Norwe-

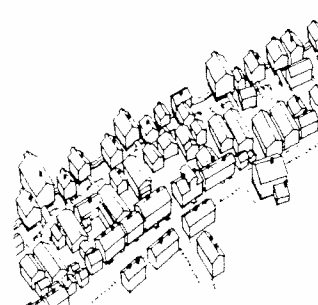
Five stages in the development of the Sjøgata district of Mosjøen, Nordland, from a small settlement strung along the river bank with wharves, warehouses and boathouses in 1862 to a dense urban quarter by the beginning of the 1870s. A century later the density is decreasing due to demolition.



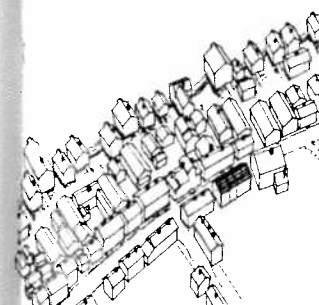
1862



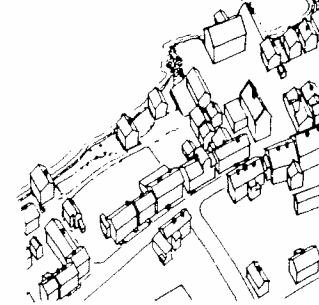
1867



1872



1877



1977

Cinq étapes du développement du quartier Sjøgata, Mosjøen, Nordland. Une petite agglomération en bordure de la rivière avec appontements et hangars à bateaux prend un caractère citadin dans les années 1870. Cent ans plus tard, l'agglomération est en recul en raison de démolitions.

servation, qui maintenant se trouvait justifiée au plus haut niveau par toutes sortes d'experts et de spécialistes, ne réussit cependant pas à obtenir l'appui des politiciens sur le plan local, en dépit du volume grandissant des informations générales et des rapports officiels. A la base, le travail de conservation était encore l'apanage de l'amateur, soit comme une activité de loisir pour dilettantes, soit comme une importante cause à défendre pour ceux qui, particulièrement les jeunes, avaient commencé à remettre en question les valeurs de l'ordre établi. Il était facile de les présenter comme

gian standards, the idea that they might be worthy of conservation was not seriously entertained. The town's leading men had grown up in the inter-war period: the impressionable years of their youth had been the years of the great depression, and the Sjøgata district was a painful reminder of poverty and small-town conditions which were best forgotten.

At this time, however, the conservationists were showing an increased interest in vernacular architecture and this had not failed to influence local views. In 1968, on the initiative of the head of the town's planning department, a committee was appointed to investigate whether the Sjøgata district was worthy of conservation and to consider its future use. The outcome was a redevel-

des rêveurs irresponsables, étrangers aux problèmes pratiques auxquels les politiciens locaux ont à faire face, et ces derniers pouvaient même jusqu'à un certain point gagner le soutien populaire en refusant de prêter trop d'attention à des notions si raffinées.

LE PROJET « SJØGATA »

La petite ville de Mosjøen, située à l'extrémité du Fjord de Vefsn au nord de la Norvège, n'a pas échappé à la vague caractéristique des années 1960. Son centre-ville avait subi des transformations. Après avoir été un lieu où coexistaient les professions les plus variées, il était devenu exclusivement réservé aux magasins et aux bureaux, et l'augmentation, apparemment imprévisible, du transport privé débouchait sur une demande supplémentaire de place pour le parc automobile. Pour diverses raisons, les opérations de démolition et de reconstruction avaient épargné le quartier de Sjøgata, une rue qui longe la rive est de la rivière Vefsna et qui constitue le cœur historique de Mosjøen. Ce quartier vétuste de la ville, qui avait donc jusqu'alors échappé à la rénovation, devint véritablement le point de mire à la fin de la décennie, lorsque les urbanistes commencèrent à examiner les moyens de résoudre le problème du parking. Les bâtiments étaient délabrés et, comme ils n'étaient pas particulièrement anciens, même selon les normes norvégiennes, l'idée qu'ils pourraient valoir le peine d'être conservés ne fut pas sérieusement envisagée. Les représentants de l'autorité municipale avaient grandi entre les deux guerres: les années marquantes de leur jeunesse avaient été celles de la grande dépression et le quartier de Sjøgata était un pénible rappel de la pauvreté et de la mentalité provinciale qu'il valait mieux oublier.

A cette époque cependant, les partisans de la conservation montraient un intérêt croissant pour l'architecture indigène, intérêt qui n'a pas manqué d'influencer le point de vue local. En 1968, à l'initiative des dirigeants du bureau d'urbanisation de la ville, un comité fut chargé de faire une enquête sur les possibilités de sauvegarde de Sjøgata et sur l'éventualité d'une exploitation. Le résultat fut un projet de rénovation qui prévoyait de conserver un tiers des bâtiments. Pourtant, lorsque le projet fut rendu public au printemps

ment scheme in which a third of the buildings were to remain standing. Nevertheless, when the plan was made public in the spring of 1970 it was greeted with a storm of protests. There were many who objected to the extent of the proposed demolition and these formed an organisation for the preservation of Sjøgata, known as "Sjøgata Vel", where the local conservationists joined forces, regardless of their different backgrounds.

Opposing notions of what was actually involved, in other words all the myths concerning the preservation of buildings, collided head on. The concept of preservation being an expensive luxury or a hindrance to progress, combined with the ingrained social-democratic tradition of public control and maintenance, foiled the arguments of the conservationists. It was taken for granted that the local municipal authorities would be responsible for the redevelopment—and at the taxpayers' expense. On the other side stood the conservationists with their somewhat optimistic ideas about the actual costs involved and the size of voluntary contributions, in the form of either labour or money. In order to raise the tone of the discussion from the level of entreaty and supplication, while at the same time mobilising experts and specialists, the Sjøgata Preservation Society sought the support of the School of Architecture at the Norwegian Institute of Technology (*Norges Tekniske Høgskole*), University of Trondheim. In 1975–76 students from the School's Department for Architectural History carried out a survey of the area, which included recording the state of the buildings, as well as suggestions for the rehabilitation of some of them. Their report, coinciding with the publicity surrounding Architectural Heritage Year, was put to full use in demanding the attention of the central authorities, at the same time justifying the work of conservation to local politicians and to the local public.

As a result, local conservationists came into contact with those working centrally and in particular the Norwegian Council for Culture. It was natural for this body, as an institution involved in putting cultural policy into practice, to follow up the pilot schemes initiated during Architectural Heritage Year with more broadly-based schemes which would provide the opportunity of gaining experience over a longer period of time. After considering to what extent it would be possible to mobilise majority support for the

1970, il fut accueilli par une tempête de protestations. Il y eut beaucoup de gens pour faire des objections à l'étendue des démolitions prévues. Ils formèrent une association pour la défense de Sjøgata, connue sous le nom de «Sjøgata Vel», au sein de laquelle les partisans locaux de la conservation unirent leurs forces, sans tenir compte de leurs divergences de fond.

Des conceptions contradictoires de ce qui était réellement en jeu – en d'autres termes tous les mythes attachés à la sauvegarde – s'affrontèrent: l'idée que la conservation était un luxe coûteux ou un obstacle au progrès, combinée avec la tradition social-démocrate enracinée de contrôle et d'entretien public, fit échouer les arguments des partisans de la conservation. On assura que les autorités municipales seraient responsables de la rénovation, et cela aux dépens des contribuables. En face se trouvaient les partisans de la conservation et leurs idées quelque peu optimistes sur les dépenses réelles à prévoir et sur le volume des contributions volontaires, apportées sous forme de travail ou d'argent. Pour élever le niveau de la discussion, faire cesser les plaintes et les requêtes, et en même temps mobiliser les experts et les spécialistes, la société de défense de Sjøgata fit appel à l'Ecole d'Architecture de l'Institut de Technologie avancée (*Norges Tekniske Høgskole*), à l'Université de Trondheim. En 1975–76, des étudiants du département d'Histoire de l'Architecture ont entrepris un relevé du quartier, qui comprenait un compte rendu de l'état des immeubles, ainsi que des suggestions pour la réhabilitation de certains d'entre eux. Leur rapport, coïncidant avec la publicité faite autour de l'année du patrimoine architectural, fut utilisé au maximum, en attirant l'attention des autorités centrales, et en justifiant en même temps les travaux de conservation aux yeux de la population et des politiciens locaux.

A la suite de cela, les partisans locaux de la conservation se mirent en contact avec ceux qui œuvraient au niveau central, et en particulier avec le Conseil Norvégien à la Culture (*Norsk Kulturråd*). Ce Conseil, en tant qu'institution publique chargée de la mise en pratique d'une politique culturelle, se devait tout naturellement de poursuivre les intentions des programmes pilotes ébauchés pendant l'année du Patrimoine architectural; projets qui donneraient l'occasion d'acquérir de l'expérience sur une plus longue période de temps. Après avoir examiné jusqu'à quel point il serait

scheme locally, which would not only help to guarantee its success, but hopefully have a positive spin-off effect as well, it was decided to support the Sjøgata Project. In 1976 the Council made a sizeable grant, thus providing the financial basis for further conservation work, but it was on condition that the area was given the necessary area-planning permission and that the Department of Architectural History in Trondheim would accept the Council's invitation to draw up a plan for the area based on the material which they had collected through the work of their students. During this work it had become clear that more information was required about the buildings and it was also desirable to follow up the planning legislation with an investigation into how it would work in practice. A research project was organised with financial support from the Norwegian Research Council for Science and the Humanities, which made it possible to engage specialist assistance in planning and surveying, due to the project's direct involvement in the restoration work. This provided at the same time the opportunity of gaining a more comprehensive knowledge of the buildings.

The threat of redevelopment by the town-planners was now being replaced by a situation which promised security for investment, but the change in mental attitudes which this new situation required did not happen overnight, nor was there any immediate progress in the work of restoration. Even though political and financial barriers had to some extent been removed, it was clear that the organisational and practical arrangements could not cope with a large-scale rehabilitation scheme. To administer the grant an executive group or steering committee was appointed, consisting of representatives from the local municipality, the Sjøgata Preservation Society and the Historic Monuments Office. One of their first duties was to draw up guidelines for granting aid and to decide how best to use the grant, other than just covering the extra costs incurred in the restoration of the historical details.

At first it was necessary to consider the problems associated with work on the actual buildings. The steering committee arranged and also partly covered the costs of specialist help with the planning work and with filling out all the necessary application forms, and they also looked for carpenters and joiners with the right attitude

possible localement de mobiliser le soutien du plus grand nombre au programme, ce qui ne servirait pas seulement à garantir son succès, mais qui aurait en outre, du moins l'espérait-on, un effet de relance supplémentaire, on décida de soutenir le projet « Sjøgata ». En 1976, le Conseil à la Culture attribua une subvention importante, assurant ainsi la base financière des travaux ultérieurs de conservation, mais à la condition que les autorisations nécessaires à l'urbanisation soient accordées et que le Département d'Histoire de l'Architecture de Trondheim accepte de dresser un plan de la zone concernée, en tenant compte des données rassemblées par le travail des étudiants. Au cours de ces travaux, il était apparu qu'on avait besoin d'un complément d'information sur les immeubles; il était souhaitable d'assortir la législation en matière d'urbanisation d'une enquête sur le déroulement pratique des opérations. Un programme d'études fut mis en route avec le soutien financier du Conseil norvégien de la Recherche Scientifique, rendant possible l'engagement d'aide spécialisée dans l'élaboration et l'étude des plans, ce qui aboutissait directement à des travaux de restauration et permettait aussi d'acquérir une connaissance plus approfondie des bâtiments.

La menace de redéploiement par les urbanistes était maintenant remplacée par une situation qui assurait la sécurité des investisseurs, mais l'évolution des mentalités requise par cette nouvelle situation ne se fit pas du jour au lendemain, pas plus qu'il n'y eut de progrès immédiats dans les travaux de restauration. Même si les barrières politiques et financières étaient levées jusqu'à un certain point, il était évident que sur le plan de l'organisation et de la réalisation pratique, on ne pourrait pas faire face à un programme de réhabilitation sur une grande échelle. Pour administrer la subvention, on nomma un groupe exécutif ou comité directeur, formé de représentants de la municipalité locale, de la Société de défense de Sjøgata et la Direction des Monuments Historiques. Une de leurs premières tâches fut de définir les conditions à remplir pour l'octroi d'une subvention et des possibilités de son utilisation à d'autres fins que les dépassements de budget consacrés à la restauration de détails historiques.

Il était tout d'abord indispensable de se préoccuper des problèmes relatifs aux travaux sur les immeubles eux-mêmes. Le comité a pris en



Mosjøen, Nordland: wharfside buildings dating from the 1850s, restored in the 1970s.

Mosjøen: alignement de quais dans les années 1850, remis en état dans les années 1970.

and background for restoration work. After the war there had been a rapid development not only in new building materials, but also in marketing, which had made it difficult to obtain many of the materials and products essential for the correct restoration and repair of old buildings. Some products had in fact totally disappeared from the market. As the grant was not tied to any specific projects, it was possible to use it so that local firms were in a position to undertake specialised work involving the treatment of building materials and the production of particular parts. It could also be used for bulk buying and for rescuing used materials when the opportunity arose, and also for acquiring special tools and equipment which could then be lent out.

The practical problems involved in the preservation of old buildings can be quite challenging in themselves, but in any rehabilitation scheme there will also be social aspects demanding attention. It was realised that not everyone had the same capacity to derive the full benefit of the various grants and loans which were at their disposal. By visiting all the residents in order to inform them of what assistance was available, it was discovered that some people were just not capable of making use of the system.

The steering committee has tried various strategies to ensure that the weaker group were not forced out of the area, but it must also be admitted that the influx which has taken place of those with better resources should not automati-

charge et financé partiellement les dépenses de l'aide spécialisée pour les travaux d'urbanisation et s'est occupée des formulaires à remplir et des modalités d'application. Il se mit en quête également de charpentiers et de menuisiers dont la mentalité et la formation convenaient à des travaux de restauration.

Après la guerre, non seulement de nouveaux matériaux de construction étaient apparus, mais leur marché s'était modifié, si bien qu'il était à présent difficile de se procurer certains des matériaux et produits indispensables à une restauration adéquate et à la réfection de vieux bâtiments. Plusieurs produits avaient en fait totalement disparu du marché. Comme la subvention n'était liée à aucun programme spécifique, on a pu l'utiliser pour mettre les firmes locales en mesure d'entreprendre des travaux spécialisés, y compris le traitement des matériaux de construction et la fabrication de pièces particulières. On pouvait aussi s'en servir pour acheter du matériel en gros et des matériaux de réemploi lorsque l'occasion s'en présentait, ainsi que pour se procurer des outils et des équipements spécialisés, qu'on pourrait ensuite prêter.

Les problèmes posés par la conservation d'immeubles anciens peuvent constituer un défi en soi, mais dans tout programme de réhabilitation, il faut aussi faire attention aux aspects sociaux. On se rendit compte que tout le monde n'était pas également capable de tirer l'entier bénéfice des différents crédits et subventions qui leur étaient

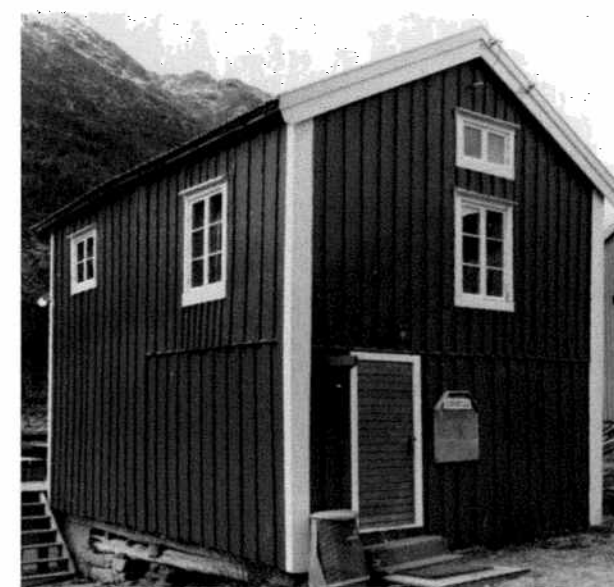


The «Lydiabrygga» warehouse, Mosjøen, photographed in 1877 (left) and after restoration in 1980 (right).

cally be regarded as negative. By taking the initiative and demonstrating the possibilities, they have also had a positive effect on those who were more hesitant. One of their contributions has been to establish standards for the restoration of old buildings, and this has consequently made it more difficult for building contractors who have not really understood the situation to deviate from these standards. By trying to maintain a balanced population in the area, however, problems have arisen which might have been avoided with only conservation enthusiasts living in Sjøgata.

In Norway there is strong feeling that everyone should not only own their house, they should preferably also have built it themselves. If for various reasons this is not possible and they are obliged to set up home in a "second-hand" property, it is essential that they make their mark by removing all possible traces of the previous owners. It is not easy for the more academic principles of conservation to be heeded, such as taking account of the documentary evidence for the building's age and history. Now that the steering committee has succeeded in getting timber merchants and building suppliers to produce exact copies of certain details, many house-owners will take the opportunity of obtaining a "correct" exterior to their houses, while at the same time renewing as much of it as possible.

Now that the idea of conservation has become acceptable here, new stereotypes have begun to



«Lydiabrygga» (Quai Lydia), Mosjøen, photographié en 1877 (à gauche), et après sa restauration en 1980 (à droite).

alloués. En rendant visite à tous les habitants pour les informer des aides disponibles, on découvrit que certains étaient absolument incapables d'en tirer parti.

Le comité directeur tenta de s'assurer par diverses manœuvres que les gens les plus démunis ne soient pas expulsés du quartier, mais il fallait aussi admettre que l'affluence manifestée par ceux qui disposaient de ressources plus abondantes ne serait pas négligeable. En prenant l'initiative et en faisant la démonstration de leurs possibilités, ils avaient aussi une influence positive sur ceux qui étaient les plus hésitants. Ils contribuèrent, entre autres choses, à fixer des critères pour la restauration des immeubles anciens, ce qui rendit plus difficile aux entrepreneurs, qui ne comprenaient pas vraiment la situation, de transgresser ces critères. En tâchant de maintenir dans le quartier une population mixte on a vu surgir des problèmes qui auraient pu être évités s'il n'y avait eu, vivant à Sjøgata, que des partisans enthousiastes de la conservation.

En Norvège, on a le ferme sentiment que chacun devrait non seulement posséder sa maison, mais, de préférence, l'avoir bâtie de ses propres mains. Si, pour diverses raisons, cela n'est pas possible et s'il faut installer ses pénates dans une propriété de «seconde main», il est indispensable d'y imprimer sa propre marque en faisant disparaître toute trace des précédents propriétaires. Il n'est pas facile de faire accepter le principe d'équivalence et de faire comprendre qu'il faut tenir



Mosjøen in the 1970s.

Mosjøen dans les années 1970.

appear. There were complaints about some of the modernisation that took place before the preservation scheme was adopted and some people have developed their own ideas about what "old-fashioned" features are acceptable. Ideal demands for historical readability have clashed with popular ideas of a good environment and have proved difficult to get accepted and not least to administer, owing to the insistence on fair treatment for all. The building authorities also have their requirements with regard to both technical security and acceptable forms, and these regulations can be applied in a more or less standard manner.

The efforts to maintain and partly re-create the mixed functional nature of the area which was so characteristic earlier have added a new dimension to the problem. Those involved in commercial enterprises often have ideas about effectivity and sales appeal based on more up-to-date premises,

compte des témoignages documentaires de l'âge et de l'histoire du bâtiment. Maintenant que le comité directeur avait réussi à obtenir des fournisseurs de matériaux de construction qu'ils produisent des copies exactes de certaines pièces, de nombreux propriétaires ont saisi l'occasion de refaire une façade extérieure «adéquate», tout en modernisant le plus possible.

La notion de conservation étant acceptée, de nouveaux stéréotypes ont commencé à apparaître. On s'est plaint que certains travaux de modernisation avaient été entrepris avant l'adoption du programme de conservation, et certains propriétaires ont mis en pratique leurs propres conceptions de l'«ancien». Les exigences idéales de lisibilité historique se sont heurtées aux conceptions populaires d'un environnement de qualité et se sont avérées difficiles à accepter et non moins difficiles à gérer, compte tenu de la volonté

while they also harbour a declared aversion to bureaucratic limitations and patronising control, for example from the historical buildings people. The role of the steering committee here has been to enter into discussions with developers and the authorities in order to co-ordinate the various wishes and demands, so that also the views of the historical building authorities are given proper priority.

When the preservation scheme was first proposed in 1977, local politicians were afraid that the area might develop into a conservation ghetto, and they insisted that it should be a "living urban area, not a museum". A central aim of the steering committee has been to make Sjøgata an active part of the town, by encouraging the establishment of premises in the area for social and cultural activities. Despite these good intentions there is a feeling that the district is regarded by many as an enclave with "problems" which the rest of the town must be spared — a special zone reserved for "conservation ideas", on the same lines as other specially designated areas.

As an extension of the Sjøgata scheme, the Norwegian Council for Culture has taken the initiative in setting up an interdisciplinary research project, with the support of NAVF, concerned with the qualitative aspects of urban development from the point of view of cultural sociology and architectural and administrative theory. This new project will also consider the protection of the heritage outside special conservation areas.

By making use of Vefsn museum it has been possible administratively to combine local resources and national institutions. Preservation is one of the official areas of responsibility of the museum and the curator functions as secretary for the steering committee. Financially, this is covered through the government's funding scheme to semi-private museums which came into effect in 1975, making full-time appointments possible. The museum has also set up a carpenter's workshop in Sjøgata specialising in antiquarian work, where not only the museum's own work can be carried out, but also jobs associated with the repair and restoration of old houses elsewhere in Mosjøen and the surrounding region. Parts which can be re-used are also repaired here.

The Sjøgata Project has shown that the rehabili-

de ne léser personne. D'autres exigences, relatives à la sécurité technique et aux formes admises dépendaient des autorités délivrant les permis de construire, et les règles pouvaient être appliquées d'une manière plus ou moins uniforme.

Les efforts faits pour conserver et recréer en partie le caractère multiforme du quartier, si typique auparavant, ont ajouté une nouvelle dimension au problème. Les responsables d'entreprises commerciales ont souvent leurs idées sur l'efficacité, sur ce qui fait vendre, idées qui demandent des locaux plus «modernes» et entretiennent en même temps une aversion déclarée pour toute barrière bureaucratique et tout contrôle protecteur, comme celui qu'exercent les représentants des Monuments Historiques. Le rôle du comité directeur a donc été en l'occurrence d'arbitrer les discussions entre les promoteurs du quartier et les autorités, et de coordonner les souhaits et les exigences diverses, afin aussi que soit donnée la priorité aux conceptions des autorités des Monuments Historiques.

Lorsque le programme de sauvegarde a été proposé en 1977, les hommes politiques locaux ont craint que le quartier ne devienne un ghetto de la conservation, et ils insistèrent pour que ce soit un « quartier urbain vivant, pas un musée ». Un des buts essentiels du comité directeur a été de faire de Sjøgata une partie active de la ville, en encourageant l'installation dans le quartier de locaux destinés à des activités socio-culturelles. Malgré ces bonnes intentions, on a le sentiment que le quartier est considéré par beaucoup comme une enclave «à problèmes», dont on devait épargner le reste de la ville — une zone spéciale réservée aux «idées conservatrices», au même titre que d'autres quartiers spécialement désignés.

En prolongement du programme de Sjøgata, le Conseil des Affaires culturelles, avec l'appui de la Recherche Scientifique, a initié un programme de recherche interdisciplinaire sur les aspects qualitatifs du développement urbain, du point de vue de la sociologie culturelle et de la théorie architecturale et administrative. Ce nouveau projet prendra aussi en considération la protection du patrimoine à l'extérieur des zones réservées de conservation.

Avec l'aide du musée de Vefsn, on a pu associer sur le plan administratif les ressources locales et les institutions centrales. La conservation est un des domaines officiels de responsabilité du musée, et c'est le conservateur qui assure le secrétariat du

tation of an old wooden house is not necessarily more expensive than building a new one, even when the cost of the original purchase is included. When the various grants available through the State Loan Fund (*Husbanken*) are taken into account, it can be seen that the property-owner's problems are not primarily financial ones. As it may be necessary to make a special grant towards the extra costs involved in the rehabilitation of an old building so that the work of restoration can get under way, this can easily be taken as confirmation that the restoration of old property is expensive. The long-term objective should be to get the property-owners themselves to cover these extra costs, on the strength that they increase the value of a house more than a simple modernisation would do. Public funds should be used primarily for administration, co-ordination and planning, in order to eliminate the extra inconvenience and effort involved in obtaining the correct building materials and the necessary expert help and advice. This is what the steering committee has been able to do in Mosjøen, but in order to be able to maintain the service in production and organisation which has been established, it is important that more of the older buildings in the town and the surrounding district can provide a market. Many of the houses in Sjøgata have been or are being restored as part of the Sjøgata Project, but this is not the last time that they will require maintenance or improvement.

Comité directeur. Le budget est pris en charge par le programme du financement gouvernemental aux musées semi-privés, qui a pris effet en 1975, rendant possible la création de postes à plein temps. Le musée a aussi installé à Sjøgata un atelier de charpentier spécialisé se chargeant non seulement des travaux de restauration du musée, mais aussi des travaux de réparation et de restauration de maisons anciennes de Mosjøen ou de la région environnante. Des pièces de réemploi peuvent également être réparées dans cet atelier.

Le projet « Sjøgata » a montré que la réhabilitation d'une vieille maison en bois n'est pas nécessairement plus coûteuse que la construction d'une nouvelle, même en incluant le prix de l'acquisition. Quand les différentes subventions disponibles par l'intermédiaire des investissements et prêts de l'Etat (*Husbanken*) sont prises en compte, on s'aperçoit que les problèmes des propriétaires ne sont pas essentiellement des problèmes financiers. Le fait que les dépenses supplémentaires exigées pour mener à bien une réhabilitation convenable puissent être couverts par une subvention signifie pour certains que la restauration de propriétés anciennes coûte cher. L'objectif à long terme devrait aboutir à ce que les propriétaires eux-mêmes prennent en charge ces dépenses supplémentaires, d'autant qu'ils augmenteraient ainsi la valeur de leur maison, plus que ne le ferait une simple modernisation.

Les fonds publics devraient être réservés en priorité à l'administration, la coordination et la planification, afin de supprimer les désagréments et les efforts supplémentaires déployés pour obtenir les matériaux de construction adéquats, les aides et les conseils d'experts indispensables. C'est ce que le comité directeur a été capable de faire à Mosjøen, mais, afin d'être en mesure de maintenir en activité la production et l'organisation qui ont été mises en place, il est important qu'un nombre plus grand d'immeubles les plus anciens de la ville et des environs puissent offrir un marché. De très nombreuses maisons de Sjøgata ont été restaurées ou sont en cours de restauration, mais ce n'est pas la dernière fois qu'elles nécessitent entretien ou amélioration.

BRYGGEN: A PROBLEM IN INFILL ARCHITECTURE

DAG MYKLEBUST

IN ANY HOMOGENEOUS GROUP of buildings, it will be necessary at some time or another to replace one of them with a new building. It may be for a variety of reasons: an existing building may have been gutted by fire, it may have become dilapidated beyond repair, or the owners may simply require more room.

The shape and size which the replacement takes will usually be determined by the location and will be dependent on a number of factors, such as the wishes of the site developer, the architect's competence and assessment of the task, the rules and regulations dictated by the local community. The physical situation of the site will also determine to a large extent what solutions which will be feasible.

Since there are many ideological and philosophical conceptions concerning infill architecture, the solution which is ultimately chosen will often be controversial and subject to debate. Almost without fail phrases like "an expression of our time" and "the demands of the present day" will crop up in the ensuing discussions. It is indeed a moot point whether people are capable of paying proper attention to "the spirit of the age" when it concerns their own time. It is easy to defend the argument that "the spirit of the age" can only be recognised from another point in time: that it is the outcome, in other words, of the cultural struggle which has taken place within a period, where, for example, the product which has resulted from opposing conceptions about the form of a new building can be compared with other contemporary achievements.

Even though the new development at Bryggen in Bergen is so close in time to the present that we cannot claim any historical distance from it, it provides an excellent example of infill architecture which was the result of exhaustive discussions. During the preceding controversy a great variety of possibilities were put forward. This can

BRYGGEN: UN PROBLÈME D'ARCHI- TECTURE INTÉGRÉE

DANS TOUT ENSEMBLE homogène de bâtiments il peut parfois être nécessaire de remplacer une partie ancienne par une construction nouvelle.

Ceci peut être dû à diverses raisons: un bâtiment détruit par un incendie, ou tellement délabré qu'il est irrécupérable, ou encore tout simplement parce que le propriétaire a besoin d'agrandir.

L'emplacement du terrain sera déterminant pour la forme et le volume de la construction, mais ceux-ci dépendront aussi des désirs du maître d'œuvre, de la compétence de l'architecte et des réglementations en cours dans la communauté locale. L'environnement physique du site aura aussi une influence sur le choix des solutions.

Étant donné que les conceptions d'une architecture intégrée varient selon les idéologies, la solution choisie sera souvent sujet à controverse et provoquera inmanquablement un débat. En conclusion de ce débat nous rencontrerons aussi inmanquablement des définitions de genre «expression de notre temps» ou «exigence de notre époque». Il est en vérité discutable d'affirmer que l'on peut saisir «l'expression de notre temps» au moment même où nous le vivons. La nécessité d'un certain recul est un argument défendable; en effet cette expression est le résultat d'affrontements culturels qui ont eu lieu à une époque définie. La forme de nouvelles constructions est, en d'autres termes, le résultat de conceptions opposées comparées les unes aux autres.

Même si le nouveau quartier bâti sur le quai de la Hanse à Bergen est trop récent pour que nous puissions avoir la distance souhaitée, il fournit cependant un excellent exemple d'«architecture adaptée», étant le fruit de longues discussions. Différentes solutions ont été proposées durant la période de controverses qui en a précédé la construction. Il peut donc servir de modèle au débat continu qui prend place chaque fois qu'il est question de construire en quartiers anciens.